

2h / 07 / 77

CARNAU

Sens et exigences

de la reconstruction de la chapelle

en l'honneur de St^e Madeleine

F et S, s'imposant sans doute davantage à notre attention que les textes qui viennent d'être proclamés dans cette liturgie, il y a ce chantier auprès duquel, ^{et au milieu} duquel ^{même,} nous nous trouvons ici. Mais ce n'est pas cela qui va nous gêner ^{au contraire} car, pour nous chrétiens, Dieu ne parle pas seulement avec des mots. Il parle aussi par les événements, les événements compris et interprétés à la lumière de la parole écrite... ou vécue dans la vie des Saints. L'événement, ici, - évoqué par ce chantier, - c'est la reconstruction d'une chapelle. Et la lumière qui éclaire l'événement - à la fois pour révéler son sens le plus profond et pour en montrer les exigences - elle nous vient d'abord à travers ~~quelques~~ St^e Madeleine telle qu'elle nous est présentée par l'Évangile et dans la liturgie de l'Église. Sans doute - c'est même certain - si autre que moi (dont vous auriez voulu voir le visage, au fond'hui) auraient été plus à même de situer et de circons-

tançais l'événement, mais j'ai la conviction —
comme premier responsable, ~~actuellement~~, de la
communauté chrétienne qui est à l'origine — d'avoir
quelque chose à dire, ici, et de devoir le dire.

Reconstruire une chapelle : ^{Y a-t-il} ~~quelque chose~~
~~à reconstruire~~ dans cette décision ; qu'y a-t-il dans
cette entreprise ? Est-ce seulement un regret du
passé, un désir de retrouver l'autrefois ? Mon Dieu,
nous sommes forcés de céder à ce qui on appelle aujourd'hui
le mode "rétro", rien de plus normal que de
reconnaître la valeur du passé, et que de se pas con-
venir avec ce passé. ^{qui on le vénère ou non} On en vit, du passé ;
on en est héritier, bénéficiaire. Reconstruire cette
chapelle, c'est le signifier, au bénéfice de l'ancien-
l'hui et pour le futur. — Mais n'y a-t-il pas
plus que cela ? Reconstruire cette chapelle, n'est-
ce pas traduire, en acte, le refus de mourir qui
vous habite tous, la volonté de vivre qui nous
anime incertamment ? Oui, dans ce quartier, quelle
horreur ^{si on mourait, quelque chose était en train de mourir} ~~mourait~~ qui était l'expression de sa vie,
et sa vie la plus élevée, de sa vie culturelle ; plus
que cela : de sa vie de foi. Alors, vous les gens
de ce quartier, vous avez dit NON, Non à la ruine,
non à la mort et vous avez entrepris (avec la force
de la jeunesse), à la mesure de vos fronts et à la

force de nos bras, une oeuvre de re-rectoir. Une oeuvre de re-rectoir ! Comme cela convient bien quand il s'agit d'honneur ^{ici} Ste Madeleine dont l'Evangile de tout à l'heure nous a rappelés qui ayant rem-contré le Ressuscité, elle fut messagère de la re-rectoir (l'apôtre de apôtre, comme on a dit).

~~Alors, l'effort de reconstruction, entreprise ici, ne rejoint-elle pas, en profondeur, la défaite de la mort et la victoire de la vie qui éclatent dans le Christ res-suscité ? Puisque cette conviction, cette mystique inspire et soutient les efforts de tous ceux qui contribuent à cette remise ^{debout} Reconstruire ici, n'est-ce pas accueillir son message, n'est-ce pas répondre en profondeur.~~

Alors, reconstruire ici, n'est-ce pas une manière très concrète d'accueillir son message ^{de lui donner suite} ; n'est-ce pas répondre, en profondeur, la défaite de la mort et la victoire de la ^{vie} ~~mort~~ qui éclatent dans le NT ressuscité ? Puis-~~sent~~ cette conviction ou, plutôt, cette mystique, habite tous ceux qui, hommes, femmes et enfants, de près ou de moins près, contribuent à cette remise ^{debout} ; puisque cette mystique éclaire et soutient leurs efforts.

S'il y a, ~~des~~ ^{ainsi}, une correspondance profonde entre cette entreprise de reconstruction et la puissance du Ressuscité dont Madeleine témoigna d'une manière spéciale, il y a aussi, me semble-t-il, il doit y avoir une ressemblance entre ce qui a été la marque de l'existence de St^e Madeleine et ce qui se fait ici. Disons, plutôt qu'une ressemblance, une même inspiration. Je m'explique : comment l'évangile nous présente-t-il la personne de Madeleine ? Il n'y a pas de doute que c'est comme quelqu'un qui cherche le Christ, qui cherche à s'approcher de lui, que ce soit quand elle s'est convertie, quand elle est au pied de la croix ou quand elle vient au tombeau comme nous le montrait l'évangile tout à l'heure. D'ailleurs, n'est-ce pas ce trait que l'Église se retient de Madeleine quand elle met son seigneur, aujourd'hui, le poème que nous avons entendu en première lecture. Et cette recherche, cette approche du Christ, de la part de Madeleine n'a pas été une étude, une réflexion : non, elle a consisté en demandes ^{en gestes concrets} qui engageaient sa personne.

Eh bien, il me semble que cette reconstruction d'une chapelle en son honneur doit avoir la même inspiration. Sans doute - je l'espère, au moins - elle l'a déjà, ^{même si cela n'est pas évident} profondément. Mais il est bon que cette inspiration soit la plus consciente possible. Et surtout, qu'elle se traduise le mieux possible dans les faits. Oui, ^{vraiment} une recherche de Christ, une approche de Christ que la reconstruction de cette chapelle.

Et cela, pour la raison que faire une construction de ce genre, ce n'est pas, évidemment, ^{dans le cas présent} élever un abri pour Sainte Madeleine (elle n'en a pas besoin). C'est rassembler un lieu de rassemblement ^{de rencontre} où l'on pourra l'honorer ^{ensemble}. Ce qui compte, ce n'est pas de mettre des pierres les unes sur les autres. Ce qui compte, c'est de rassembler des hommes vivants, et, d'abord, les gens de ce quartier. C'est le corps de Christ, c'est l'Eglise, Peuple de Dieu, qu'il s'agit de construire; ce sont des hommes qu'il s'agit d'élever vers le Christ et non des murs, vers le ciel.

Nous avons donc des questions à nous poser tandis que nous entreprenons cette reconstruction :

Que faisons-nous, ici, - dans ce quartier, en particulier, - pour bâtir une communauté? Travaillons-nous à la bonne entente? Y-a-t-il de l'entraide? Mettons-nous en commun, au sein d'organismes collectifs, nos aspirations et nos efforts? S'il y a des discordes - comme trop souvent cela arrive dans nos villages - essayons-nous de ^{les réduire, de} nous rapprocher, de bien l'un à l'autre.

Si nous négligeons tout cela, quel sens peut avoir cette entreprise de reconstruction? C'est peut-être un retour vers le passé, ^{ou - ~~pas~~ -} un geste louable de sauvegarde de notre patrimoine mais ce n'est pas, profondément, à l'imitation de St Madeleine, une recherche du Christ, une approche de lui.

Oui : "reconstruire la Madeleine" comme nous disons. Eh bien, ^{c'est déjà fait ; on l'a déjà fait} voilà ^{qui est fait} ce matin, en notre assemblée, ici ; voilà ce que réalise le Christ qui, dans cette Eucharistie, nous rassemble en un seul corps. Reste, ^{comme c'est un projet} à construire un signe matériel. Reste à réaliser un espace, un bâtiment qui soit, dans ce quartier, une invitation permanente à s'élever vers Dieu et un appel, toujours lancé, à se rassembler.

Que revive donc la chapelle de la Madeleine !

Amen.

Pardon de la Madeleine

A Carnac

Attentifs à ce qu'a été

le 21 juillet 2007

Marié Madeleine

Chapelles de la Madeleine, ici et là, dans nos campagnes
comme ici, dans cette campagne de Carnac;
quartiers de la Madeleine aussi
en lieu des agglomérations, comme chez nous, à Vannes
quartier où je me suis trouvé après avoir quitté Carnac,
et, aussi, quartier de la Madeleine à Malstroit
où je me trouve actuellement...

^{l'histoire}

oui, vraiment, on n'avait pas besoin des élucubrations ^{de}
de certains livres et film récents pour rendre célèbre,
^{à propos} dans le milieu populaire chrétien,

S^{te} Marie Madeleine que nous sommes venus honorer ici.

D'où cette célébrité qui se maintient aujourd'hui?
Peut-être trouve-t-elle son origine dans la place
qu'on donnait à Marie-Madeleine dans une société
où, pendant des siècles, étaient ^{très} nombreux les lépreux:
on avait considéré, en effet que M. M.
ayant été pécheresse publique et, à cause de cela,
exclue plus ou moins de la société,
était tout à fait désignée pour être la patronne
et la protectrice des lépreux que l'on parquait, par ^{ailleurs} d'ailleurs
à l'écart ou loin des agglomérations par crainte de la conta^{tion}
Aucune donnée de l'évangile à ce sujet, évidemment:

par contre, ce qui ressort manifestement, de l'évangile à propos de M.M., c'est son attachement à la personne de Jésus.

Attachement, conséquence peut-être de la note de réhabilitation sociale qui elle devait à cet homme, Jésus qui l'avait accueillie et pardonnée, attachement, en tout cas, manifesté par sa présence au pied de la croix, avec Marie, mère de Jésus (il fallait un certain courage)

attachement bien significatif aussi dans cet empressement à venir au tombeau ^{de Jésus} auprès duquel nous a dit St Jean "elle restait là, à pleurer"

Rien d'étonnant, alors, que cet attachement à la personne de ^{Jésus}, la tradition chrétienne ait voulu le traduire en mettant sur les lèvres de M.M.

les accents passionnés empruntés à ce poème d'amour qu'on trouve dans la Bible : le Cantique des Cantiques dont nous avons entendu un extrait dans la lecture
Toute la nuit, j'ai cherché celui que mon cœur aime

Je l'ai saisi, je ne le lâcherai pas . . ." (passion dans l'attachement)

Et puis -- et puis, tout a fait unique et remarquable dans l'existence de M.M.

ce que l'évangile vient de nous rapporter : la vision du Ressuscité qui lui est accordée en priorité et la mission qu'elle reçoit d'aller annoncer aux disciples et qu'elle a vu et d'être ainsi, elle, une femme, "l'apôtre des apôtres", comme on l'a appelée.

Entre ces données de l'évangile concernant M.M., celle qui s'impose le plus à notre attention, me semble-t-il, c'est son attachement à la personne de Jésus.

C'est ce que nous retiendrons pour réfléchir quelques instants sur notre propre attachement, à nous, l'attachement de chacun comme chrétiens, à la personne de Jésus.

Réflexion - je le fais remarquer - tout à l'honneur de M.M. puisque c'est à cause d'elle que nous y sommes conduits.

Tous ici, à peu près certainement, nous sommes chrétiens : du fait d'avoir été baptisés, donc : plongés dans le χ^t nous sommes unis au χ^t , vitalement, nous sommes devenus membres de son corps.

Chaque baptisé fait partie du χ^t : on ne peut pas être chrétien indépendamment du Christ.

Mais comment vivons-nous, concrètement, dans notre vie de tous les jours, cette relation vitale avec le χ^t ?

Or, me semble-t-il, / bizarrement, à force de parler du Christ, on ^{en} arrive à oublier la personne même de Jésus, qui tel que nous le montrent les évangiles :

C'est un peu ce que constate le pape Benoît XVI dans l'introduction de ^{sa} ligne qui vient d'être publiée :

"Jésus de Nazareth"

Il écrit : "le fossé s'est élargi entre le Jésus historique et le Christ de la foi et les deux figures se sont éloignées l'une de l'autre à vue d'œil. (Dieu vivant

Or que peut bien signifier la foi en Jésus le Christ, Fil du

dès lors que l'homme Jésus est si différent de celui que les Evangiles représentent et que l'Eglise proclame "à partir des Evangiles" (p. 7)

Oui... et c'est ainsi qu'on en arrive à oublier que la relation vitale du baptême avec le Christ, ^{et donc} notre relation exige que, selon ce que dit Jésus lui-même, on marche à sa suite, en disciple, si non s'écoute le regard fixé sur lui :

autrement dit qu'il y ait, de notre part, un attachement vécu à la personne de Jésus, ^{c.à.d.à} un personnage en chair et en os, dont on entend et on s'efforce d'observer les commandements. Et, d'autant plus que et p.c.q. chacun, chacun de nous est l'objet d'un amour particulier du Seigneur Jésus, lui qui, rappelons-nous, se présentant sous l'image du Bon Berger nous dit qu'il connaît ses brebis et les appelle chacune par son nom" (Jn, 10, 3 et 14)

N'est-ce pas ce qui se trouve justement illustré dans le cas de M.M. quand Jésus ressuscité, se montrant à elle signifie cette relation, qu'il veut particulière avec chacun en l'appelant par son nom "Marie" ?

Alors ... cet attachement à la personne de Jésus, nécessaire pour vivre au mieux notre christianisme, particulièrement dans le contexte actuel, comment le réaliser effectivement s'il n'y a pas contact, rencontre avec la personne de Jésus ?

Les moyens sont là, à notre disposition :

en premier, les sacrements par lesquels Jésus se rend présent et agissant, aujourd'hui ; (sacrement de réconciliation et sacrement de l'Eucharistie)

- privilèges, aussi, - comme occasion de rencontre avec lui, le rassemblement, en son nom, le dimanche ;

et puis, bien sûr, la prière ^{personnelle} ; une prière dont il est souhaitable qu'elle comprenne

la lecture et la méditation de l'évangile.

Qui en est-il de ces moyens, dans notre pratique chrétienne ? (permettant le contact avec la personne de Jésus)

Mais avez-vous remarqué* que l'Eglise, dans la liturgie de cette fête de S^{te} Madeleine

donne à l'attachement de M.M. à la personne de Jésus un caractère de recherche : c'est évident dans la lecture et dans le psaume qui la suit : (Ps 62)

"Mon Dieu, mon âme a soif de toi,

Après toi, languit ma chair, (comme) une terre altérée, ^{seau.} vers

bien sûr, cela nous renvoie au désir fondamental qui nous habite tous, le désir de vivre à jours et non restrictif, désir qui est, en définitive, le désir de Dieu,

comme le dit si bien S^c Augustin.

Mais pour aujourd'hui, pour nous chrétiens de ce monde actuel, ne être chrétien et vivre en chrétien ne vont pas de soi,

cet aspect de recherche ^{spirituelle} dans l'attachement de M.M. à Jésus n'est-il pas à considérer comme un appel à approfondir notre foi et à la raisonner pour croire ^{de + en +} intelligemment

loin, évidemment, de la "foi du charbonnier".

Comme nous met les documents et autres moyens à notre disposition aujourd'hui

Enfin, pour terminer, une question : ... et la réponse...
 sommes nous à même d'emboîter le pas à la suite de M. M.
 pour annoncer, nous aussi, à la place où nous trouvons,
 la Bonne Nouvelle de la résurrection de Jt ?
 comme nous le fait demander la prière d'ouverture ?
 Eh bien, oui !

Si, à travers notre manière de vivre, /
 à travers, selon nos possibilités,
 de nos engagements au service des autres
 pour le vrai, pour la justice
 oui, si nous savons, ainsi, présenter le visage
 d'un christianisme ^{vivant}, attirant et même sympathique,
 alors, oui, vraiment, nous sommes ^{nos seuls} porteurs
 du message du matin de Pâques, message de victoire et
 d'espérance.
 Christ est ressuscité !

Amen